

Un lavement évacuateur est en outre donné quotidiennement le matin.

M. Tournier emploie le lavement d'œufs et de bouillon salé (4 lavements par jour avec 4 œufs par lavement). Nous conseillons de préférence le lavement de Boas, auquel on peut ajouter 3 ou 4 gouttes de laudanum pour en assurer la tolérance. Ewald a d'ailleurs montré que les œufs même non peptonisés étaient absorbés.

M. Hayem prescrit des lavements ainsi composés (5 à 4 par jour) :

Eau tiède	Un verre.
Peptones sèches	Deux cuillerées à soupe.
Jaune d'œuf	n° 2.
Chlorure de sodium	2 grammes.

Aujourd'hui la valeur alimentaire de ces différents lavements est fortement contestée, ainsi qu'il a été dit précédemment et l'on a tendance à leur substituer uniquement les *lavements d'eau tiède* (200 grammes par lavement) que l'on répète plusieurs fois dans les vingt-quatre heures. La durée de la diète ne peut être fixée d'une façon invariable; elle est subordonnée à la disparition des douleurs, des vomissements; en général elle ne doit pas être inférieure à 8 à 10 jours.

Pour calmer la soif on peut d'ailleurs autoriser l'ingestion d'un demi-verre d'eau toutes les deux heures; l'eau est rapidement évacuée et ne provoque qu'une sécrétion de suc gastrique peu abondant et presque absolument chloruré. De plus les malades pourront se gargariser fréquemment avec de l'eau fraîche ordinaire ou de l'eau de Vichy.

Le *repos au lit*, qui est de rigueur, doit être maintenu pendant une période de temps d'au moins trois semaines; plus longtemps les malades resteront alités, et meilleures seront les chances de cicatrisation de l'ulcère.

Des divers traitements médicamenteux de l'ulcère, un seul mérite d'être employé; c'est le *sous-nitrate de bismuth*, recommandé par Kussmaul et qui a été remis en honneur dans ces dernières années par Fleiner (1895).

Fleiner procède de la façon suivante : après avoir lavé l'estomac et lorsque le liquide ressort tout à fait clair, il introduit dans l'estomac, au moyen de la sonde, 10 à 20 grammes de sous-nitrate de bismuth en suspension dans 200 grammes d'eau tiède, et il ajoute ensuite 50 grammes d'eau pour laver les parois du tube et entraîner les particules de bismuth qui auraient pu adhérer aux parois. Au bout de deux minutes, lorsque le bismuth a eu le temps de se déposer à la surface de la muqueuse gastrique, on retire l'eau. On préfère en général faire avaler le « lait de bismuth », sans l'intermédiaire de la sonde, si l'emploi de celle-ci est contre-indiqué. On peut également négliger de prescrire au malade de se coucher dix minutes sur chacun des côtés, dix minutes sur le dos et dix minutes sur le ventre pour assurer une répartition aussi régulière que possible de la poudre isolante. Quelques médecins prescrivent le sous-nitrate de bismuth à la dose de 20 grammes par jour, en deux fois, 10 grammes le matin et 10 grammes le soir, le malade prenant cette poudre en suspension dans un quart de verre d'eau tiède (le soir trois heures après la dernière prise de lait). Trousseau employait le bismuth à doses plus faibles et fractionnées; il faisait prendre, trois fois par jour, un paquet de 2 ou 3 grammes.

Le sous-nitrate de bismuth constitue un enduit protecteur à la surface de l'ulcère. Ainsi isolé et mis à l'abri du contact irritant des aliments, celui-ci peut se cicatrifier et les vomissements, les douleurs disparaissent. Fleiner admet, en outre de cette action purement mécanique, une action sur l'hyperchlorhydrie; mais Olivetti (de Turin) a contesté le fait; il a vu l'hyperchlorhydrie reparaitre après suppression du traitement.

On peut se demander si l'emploi prolongé des doses élevées de sel de bismuth n'expose pas les patients à des dangers d'intoxication.

A cette question répondent par la négative la plupart de ceux qui ont eu recours à la médication; ainsi Cramer a pu administrer 1600 grammes de sous-nitrate de bismuth, sans observer le moindre accident; M. Hayem a même atteint la dose énorme de trois kilogrammes. Cependant Mayser a observé des symptômes toxiques; il semble que ceux-ci soient uniquement imputables à l'impureté du médicament, qui peut contenir des traces d'arsenic et de plomb.

L'innocuité habituelle du sous-nitrate de bismuth s'explique aisément par ce fait qu'une très minime quantité de sel est absorbée (une légère proportion de bismuth est transformée en sel neutre soluble par l'acide chlorhydrique, suivant Cantani).

Personnellement nous n'avons constaté d'autre accident, du fait de la médication, qu'un seul cas de stomatite, d'ailleurs bénigne.

A notre avis, le « pansement au bismuth » est un adjuvant précieux du régime lacté, dans le traitement de l'ulcère, et l'on ne doit pas se priver de ses services par la crainte chimérique d'accidents d'intoxication.

Pariser (de Hambourg) remplace le bismuth par un mélange de craie et de talc à parties égales.

Nous ne ferons que signaler les différents médicaments auxquels on a voulu attribuer une action cicatrisante :

Trousseau prescrivait le *nitrate d'argent* en pilules de 0 gr. 01 qu'il faisait prendre cinq jours de suite, à la dose de 3 ou 4 par jour. Il cherchait par ce moyen à exercer à la surface de l'ulcère une action semblable à celle que l'on peut obtenir par l'application du crayon au nitrate d'argent sur une plaie du tégument. Il n'est pas besoin de dire que c'est là un espoir chimérique, et Brinton a eu raison d'émettre des doutes sur la valeur « cicatrisante » du nitrate d'argent. On l'a remis toutefois en honneur plus récemment en l'employant soit en solutions (Boas, Mathieu), dans les ulcères anciens, soit en lavages (Rosenheim, Fleming), contre les vomissements incoercibles. Boas fait prendre 5 grandes cuillerées par jour d'une solution de 0 gr. 20 à 0 gr. 40 pour 120 grammes d'eau distillée. Les lavages se font avec une solution de nitrate d'argent à 0 gr. 80 à 1 gramme pour 1000.

Le professeur Landouzy a préconisé l'*iodoforme* associé au *sulfate de quinine* en pilules contenant 0 gr. 10 de chacun de ces médicaments et dont il fait prendre 4 à 6 par jour. Cette médication ne nous paraît pas recommandable.

La *révulsion* sous forme de pointes de feu ou de *vésicatoires volants* répétés conserve encore quelques rares partisans. Son influence sur la cicatrisation de l'ulcère n'est rien moins que douteuse.

Nous préférons de beaucoup à ces moyens l'emploi du *maillot humide* dont